

**MC2:**

# Le Chagrin

écriture au plateau

**Les Hommes Approximatifs**

mise en scène

**Caroline Guiela Nguyen**

**1<sup>er</sup>-5 déc.**

théâtre

**15/16**

# Le Chagrin

écriture au plateau  
**Les Hommes Approximatifs**

mise en scène  
**Caroline Guiela Nguyen**

avec

**Dan Artus, Caroline Cano, Chloé Catrin,  
Violette Garo-Brunel, Mehdi Limam**

scénographie **Alice Duchange** · création des costumes **Benjamin Moreau** · création lumière **Jérémie Papin** · création sonore **Antoine Richard** · collaboration artistique **Claire Calvi** · dramaturgie **Mariette Navarro** · création vidéo **Quentin Dumay** · suivi artistique **Julien Fišera** · collaboration à la composition musicale **Teddy Gauliat-Pitois** · régie générale **Serge Ugolini** · régie son **Antoine Richard** · régie lumière **Corentin Schricke** · réalisation des costumes **Dominique Fournier et Barbara Mornet** · construction du décor **Les Constructeurs** : chef constructeur **Gabriel Burnod**, serrurier **Gilles Petit**, menuisier **Denis Collas**, peintre **Stéphane Boucherat**

**production** Les Hommes Approximatifs · La Comédie de Valence CDN Drôme-Ardèche  
**coproduction** Centre dramatique régional de Tours théâtre Olympia · La Colline théâtre national · La Comédie de Béthune CDN Nord-Pas-de-Calais · Théâtre de la Coupe d'Or scène conventionnée de Rochefort · MC2: Grenoble

**avec le soutien de** DRAC Rhône-Alpes, ministère de la Culture et de la Communication, région Rhône-Alpes, conseil général de la Drôme, ville de Valence, Collectif 360, Les Subsistances Lyon



France culture présente **Radiorama**  
**coréalisation** Caroline Guiela Nguyen, Alexandre Plank et Antoine Richard

*Le Chagrin (Julie et Vincent)* par la Cie des Hommes Approximatifs est un atelier fictif réalisé à partir du spectacle. La pièce est revisitée avec des matériaux sonores inédits, les acteurs mettent en ondes la pièce déjà mise en scène en offrant une nouvelle palette de couleurs au théâtre

À réécouter sur [www.franceculture.fr](http://www.franceculture.fr)

mar. 1 <sup>er</sup> déc.	20 h 30	ven. 4 déc.	20 h 30	Salle René Rizzardo · 1 h 30 sans entracte
mer. 2 déc.	19 h 30	sam. 5 déc.	19 h 30	
jeu. 3 déc.	19 h 30			

# Entendre des polyphonies

Nous citons toujours cette phrase des frères Dardenne : « filmer la vie, y arriverons nous ? ». Nous nous posons la même question : mettre en scène la vie, y arriverons-nous ? Cette question pour *Elle brûle* passait par la tentative d'hyperréalisme, comme une quête impossible de copie du réel. Mais cette tentative de restituer le monde tel qu'il nous parvient ne pose pas uniquement une question esthétique, elle pose en soi, la question de la narration. Comment la vie se raconte t-elle quand nous la voyons se dérouler devant nous ? Si nous faisons l'expérience de nous asseoir dans un salon et de regarder une famille évoluer dans une même journée nous pourrions faire le constat à la fois déroutant et libérateur : rien ne se raconte si ce n'est la vie qui passe. Le centre n'existe pas. Nous sommes plongés dans un faisceau de problématiques et d'histoires qui se croisent.  
(...)

Oui, avec la compagnie, nous pourrions dire cela, que nous nous contentons de poser un cadre, de délimiter un espace qui peut être infiltré à tout moment par des choses qui sont susceptibles de le percuter, le déplacer, faire sortir les pensées de leur chemin. Prenons par exemple à un enterrement, la sœur et le frère sont là, il sont plongés dans ce deuil-là. Quelqu'un sonne, c'est un homme qui vient réparer le congélateur, dans son pantalon vibre son téléphone c'est sa femme qui l'appelle 20 fois par jour parce qu'ils viennent de divorcer... On pourrait dire que cette situation est absurde

tant elle met en présence deux réalités complètement différentes, mais nous ne le pensons pas, nous savons que dans nos vies nous sommes tous les jours traversés malgré nous par le monde, que nous sommes déviés de nos petites constructions intimes par d'autres vies que la nôtre. Et que le seul sens à trouver à cela est ici. Aucun lien, si ce n'est celui d'être en vie ensemble au même moment.

Notre processus de travail et d'écriture implique cette polyphonie. Nous faisons avec les réalités qui se croisent sur le plateau. Nous faisons avec les corps, les voix, les réalités et les imaginaires de chacun. Nous ne nous rendons pas aveugles aux contradictions, à la cacophonie. Nous tentons d'accepter des situations qui nous paraissent invraisemblables et bizarrement, plus elles le sont, plus elles nous parlent du monde.  
(...)

Nous tentons de mettre en scène une chose mais nous laissons toujours la porte ouverte pour qu'un étranger vienne perturber le chemin. Nous n'avons pas de centre. Et notre plus grand travail est de ne pas avoir peur de cela. Il faut accepter d'être dévié, déplacé. Ne pas avoir peur de la vie qui nous traverse, et nous dévie, ne pas avoir peur de nos sorties de route. Cela nous le demandons à nous-mêmes, et aussi au spectateur. Nos spectacles tentent de retrouver le bruit, la polyphonie du monde.

## Les Hommes Approximatifs

- ven. 4 déc. 19 h
- Rencontre avec **Caroline Guiela N'Guyen**  
animée par Anne Meunier dans le cadre du cycle  
Vies ordinaires, vies héroïques  
tout le programme du cycle [www.mc2grenoble.fr](http://www.mc2grenoble.fr)

# Les Hommes Approximatifs

La Compagnie les Hommes Approximatifs a été créée en 2007. Elle réunit Caroline Guiela Nguyen, Alice Duchange, Benjamin Moreau, Jérémie Papin, Mariette Navarro, Antoine Richard et Claire Calvi. Depuis 2009, la Compagnie est implantée à Valence, et est associé à La Comédie de Valence, au Théâtre Olympia et à La Colline.

## Caroline Guiela Nguyen et les élèves du TN6 à la MC2

### Un exercice de cinéma dans les espaces de théâtre

Élèves comédiens et scénographes de l'école d'art dramatique du TN6 seront au cœur de la recherche de la metteure en scène : voir ce qui persiste du théâtre devant un écran. Elle les embarquera dans ses questions, le doute et le risque de sa démarche. À partir de 3 romans de Jérôme Ferrari (*Le Sermon sur la chute de Rome, Dans le secret, Balco Atlantico*), une fiction va naître sur la fin des mondes, et la mélancolie.

**Après avoir accueilli l'école régionale d'acteurs de Cannes, et le Conservatoire de Paris (CN9AD), la MC2 accueille les élèves du Théâtre national de Strasbourg dans le cadre de leur cursus du 18 janvier au 5 février 2016.**

# Les spectacles et espaces de recherche

*Se souvenir de Violetta* est créé à La Comédie de Valence en 2011 puis présenté au Théâtre national du Luxembourg. La Compagnie présente en janvier 2012 *Ses mains*, quatre micro-fictions autour de l'infanticide, à La Comédie de Valence. Le spectacle sera repris en 2012-2013. Invitée en 2010 par le Nouveau Théâtre d'Angers, Caroline Guiela Nguyen y ouvre un atelier de recherche. En 2011, la Compagnie y mènera deux chantiers. *Le Bal d'Emma*, créé à Montélier en mai 2012 pour le festival Ambivalence(s) de La Comédie de Valence, est le début du cycle autour du personnage d'Emma. Cette aventure se poursuit avec *Elle brûle* créé en novembre 2013 à La Comédie de Valence. Après une série de représentations à La Colline, le spectacle est en tournée jusqu'en mai 2015.

Une première étape de travail du *Chagrin* a été présentée en 2013 dans le cadre du Festival 360 du Nouveau Théâtre de Montreuil. La première représentation du *Chagrin* a eu lieu à La Comédie de Valence le 31 mars 2015. Pour la sixième édition du festival Ambivalence(s), la compagnie créera *Mon grand amour*, première étape de leur prochain projet.



MC2: Grenoble  
4 rue Paul Claudel, CS 92448  
38034 Grenoble Cedex 2

04 76 00 79 00  
[www.mc2grenoble.fr](http://www.mc2grenoble.fr)

